

une même pensée, et est déterminée à tout entreprendre pour les secourir et les assister.

Maintenant, monsieur l'Orateur, pour en venir aux faits et aux chiffres, la marine comptait il y a un an plus de trois cent cinquante navires et plus de 27,000 hommes. Au début de cette année, le nombre de navires est passé à plus de 500 et le personnel avait presque doublé, dépassant 52,000.

Au commencement de 1942, l'armée active se composait de quelque 260,000 volontaires et de 20,000 recrues appelées sous l'empire de la loi de mobilisation. Au début de cette année, le nombre des volontaires s'établissait à environ 360,000 et celui des recrues faisant du service obligatoire, à 55,000 à peu près. Une bonne partie des recrues s'étaient enrôlées, durant l'année, comme volontaires pour le service général.

Dans l'aviation, le personnel est passé, en 1942, de 100,000 à environ 150,000.

En plus des membres de nos armées, il faut compter environ 38,000 marins de la marine marchande canadienne affectés à des navires d'immatriculation canadienne ou étrangère. Quelque 400 Canadiens servent, en Grande-Bretagne, dans le corps des pompiers civils canadiens.

Un mot seulement des fonctions militaires de ces services. La marine canadienne a trois tâches. Elle collabore avec l'armée de terre et l'aviation à la surveillance des côtes canadiennes. Elle collabore avec les marines de Grande-Bretagne et des Etats-Unis à la protection des navires marchands dans l'Atlantique. Elle agit de concert avec les forces navales des Nations Unies.

Les officiers et les matelots de la Marine royale canadienne se sont vaillamment acquittés de leurs fonctions. Nos navires ont coulé plusieurs sous-marins ennemis. Je m'arrête pour demander aux honorables députés s'ils n'ont pas éprouvé, avec tout le pays, un sentiment de fierté en apprenant, ces jours derniers, qu'une corvette canadienne, la *Ville de Québec*, avait torpillé et coulé un sous-marin allemand dans la Méditerranée, et, aujourd'hui même, qu'une autre corvette canadienne, la *Port-Arthur*, je crois, avait coulé un sous-marin italien. Et, monsieur l'Orateur, même si ces faits n'ont pas été publiés au jour le jour, il n'en reste pas moins que huit, neuf ou peut-être même dix de nos corvettes et autres navires ont réussi, depuis le début des hostilités, à couler des sous-marins ennemis.

Ce n'est là qu'un aspect du tableau, mais un aspect dont le Canada a raison de s'enorgueillir. Les membres de mon parti et les autres membres de cette Chambre originaires de la province de Québec, n'ont-ils pas, je le demande, un sentiment de fierté à la pensée qu'une corvette montée par des Canadiens et

portant le nom de la ville de Québec, la vieille capitale du Canada, a coulé un navire ennemi en Méditerranée? Je vois sourire mes honorables amis de l'angle extrême en face de moi, à qui je m'adresse d'une façon toute spéciale. J'ai toujours été fier de cette Chambre des communes, mais je tiens à leur dire que jamais je n'ai éprouvé un tel sentiment de fierté qu'en entendant deux de nos membres, en uniforme, parler comme ils l'ont fait de la défense du Canada par la défense de la liberté dans toutes les parties du monde, quand les voyant ici, militaires en service actif, professer la vaste conception, la seule qui convienne dans cette guerre actuelle, voulant que la sécurité du Canada dépende de la sécurité de l'univers. N'empêche qu'à ce moment critique, le plus critique de notre histoire, les honorables députés de cet angle se croient obligés de se séparer de leurs collègues de leur province pour appuyer une politique isolationniste relativement à notre effort de guerre canadien. Leur conduite ne fait honneur ni à eux-mêmes, ni à leur province, ni à leur pays.

Je continue l'exposé de l'effort de guerre du Canada. Depuis le début des hostilités, nous avons toujours poursuivi un programme d'expansion navale. Les besoins de la Marine royale canadienne n'occupent qu'une partie seulement de nos chantiers maritimes. La construction comprend à la fois des cargos et des navires de guerre. Nous fabriquons un nombre considérable de navires de ces deux catégories pour l'Angleterre, les Etats-Unis et d'autres pays alliés. Par contre, des chantiers maritimes anglais, tout comme les nôtres, travaillent à la construction de navires pour la marine canadienne. Nous espérons augmenter considérablement le nombre de nos navires cette année, et ces derniers comprendront plusieurs destroyers. L'enrôlement et l'instruction du personnel de la marine vont de pair avec l'augmentation des navires.

L'armée canadienne en Grande-Bretagne continue de monter la garde de cette citadelle insulaire et se prépare à attaquer l'ennemi. Lors des opérations combinées à Dieppe nos troupes ont fait preuve d'un courage et d'un héroïsme qui, je l'ai dit, ont fait l'orgueil de notre pays. On me permettra de m'arrêter un instant ici pour dire qu'à mon avis on ne semble pas parfois apprécier suffisamment le rôle joué par nos troupes en Grande-Bretagne depuis le commencement de la guerre. Nous avons, par exemple, attaché beaucoup d'importance à la rencontre de M. Churchill et du Président des Etats-Unis en Afrique du Nord. Des réunions semblables à Washington, à différentes époques, nous ont également remplis d'admiration. Comment M. Churchill a-t-il ainsi pu se rendre